

# Ivo van Hove fait et défait les rois

Le metteur en scène a réuni trois pièces de Shakespeare dans une réflexion vertigineuse sur le pouvoir

## THÉÂTRE

AMSTERDAM - envoyée spéciale

Qu'est-ce que gouverner? Quel est cet étrange métier qui consiste à tenir entre ses mains le sort d'un pays et de millions d'individus? Quelles sont les voies pour exercer le pouvoir de manière juste, mais aussi efficace? William Shakespeare n'a cessé de se poser la question, en homme de la Renaissance, lecteur de Machiavel, d'Erasmus, de Thomas More mais aussi des classiques grecs et latins. Qu'est-ce que gouverner aujourd'hui?, se demande le Belge Ivo van Hove, un des artistes les plus en vue de son petit pays divisé et l'un des metteurs en scène, avec son comparse allemand Thomas Ostermeier, qui portent haut le renouvellement du théâtre comme grand art du politique. Il est aussi l'homme qui, le dernier, a travaillé avec David Bowie, pour la pièce musicale *Lazarus*, à New York.

Ivo van Hove est donc allé chercher Shakespeare, un auteur vers lequel il revient régulièrement, en cousant ensemble trois pièces du dramaturge élisabéthain, *Henri V*, *Henri VI* et *Richard III*. Convoquer les classiques pour parler d'aujourd'hui, la démarche n'est pas nouvelle. Mais avec *Kings of war*, jouée au Théâtre national de Chaillot du 22 au 31 janvier, le directeur du Toneelgroep d'Amsterdam la met en œuvre avec une intelligence magistrale. Et un atout maître: les fabuleux acteurs de sa troupe, qui ont là l'occasion de montrer toute l'étendue de leur talent.

Exactement à l'inverse du jeune Thomas Jolly, qui avait choisi de monter *Henri VI* en intégrale en un spectacle-fleuve de dix-huit heures, Ivo van Hove condense. Et c'est d'abord grâce à cette condensation qu'il propose une vertigineuse réflexion sur le pouvoir. Avec ces trois pièces, Shakespeare couvre presque un siècle de l'his-



Couronnement d'Edouard IV (Bart Slegers), dans « Kings of war ». JAN VERSWEYELD

**Un spectacle très clair, très précis, très net comme une épure, pour mieux faire exploser la folie des hommes de pouvoir**

toire d'Angleterre, de la mort du roi Henri IV, en 1413, à la destitution de Richard III et au couronnement d'Henri VII, en 1485, en passant par les règnes d'Henri V, Henri VI, Edouard IV et Richard III, et par la guerre de Cent Ans et celle des Deux-Roses.

Contrairement à ce que le titre du spectacle pourrait faire croire, ce n'est pourtant pas la guerre en elle-même qui intéresse Ivo van Hove – il la montre très peu. Mais plutôt, comme le disait Clausewitz, la guerre en tant que « continuation de la politique par d'autres moyens ». Pourquoi, comment, se demande le metteur en scène, comme se le demandait Shakespeare, un pays prospère et stable, comme l'est l'Angleterre au début du XV<sup>e</sup> siècle, sombre-t-il dans le chaos, la déréliction et la « guerre de tous contre tous », selon l'expression de Thomas Hobbes? Et quel rôle le facteur humain joue-t-il dans cette histoire?

### Un XV<sup>e</sup> siècle très contemporain

Tout commence donc en 1413, à la mort du roi Henri IV, et tout est pourtant absolument contemporain, dans le vaste espace que le scénographe d'Ivo van Hove, le toujours inspiré Jan Versweyeld, a imaginé d'après la *war room* de Churchill pendant la seconde guerre mondiale. Henri V doit succéder à son père mais, comme le savent ceux qui connaissent aussi *Henri IV* (la pièce ou l'histoire), le personnage du nouveau roi a tout lieu d'inquiéter, au vu de la vie dissolue et frivole qu'il a menée pendant sa jeunesse.

Et pourtant Henri V endosse le costume de roi – c'en est bien un, semblable à ceux, gris et bien coupés, que portent les dirigeants d'aujourd'hui – avec une aisance et un sens des responsabilités inespérés. Ivo van Hove le montre en une scène superbe, qui se reproduira à quatre reprises jusqu'à la fin du spectacle, jusqu'à l'accession au trône d'Henri VII: celle du couronnement du jeune roi, qui le voit se redresser et grandir sous la cape d'hermine, tel que le joue l'excellent Ramsey Nasr, l'un des grands acteurs de la troupe.

Voilà ce que cette première partie montre de manière passionnante, telle qu'elle a été adaptée

par les deux dramaturges qui travaillent avec Ivo van Hove: comment Henri V apprend son métier de roi, comment il prend conscience de sa place dans l'Histoire et de sa mission. Son règne, qui court jusqu'en 1422, sera une période faste pour l'Angleterre: Henri V utilise à merveille la guerre contre la France pour unifier la nation, puis conclut habilement une alliance avec l'ennemi en épousant Catherine de Valois.

Tout change avec Henri VI, proclamé roi à 1 an, en 1422. Prenant des libertés avec l'histoire, Ivo van Hove le montre, lors de son couronnement, accablé par la fonction, ses épaules s'affaissant sous la cape d'hermine. Il n'a pas le beau rôle, ce jeune roi naïf et impuisant, sensible et cultivé pourtant, que van Hove montre comme un étudiant à lunettes faible et manipulé, dans la peau de l'acteur Belco Smits. Son règne laisse le champ libre aux luttes de clans, dans cette pièce au cœur de laquelle un thème résonne particulièrement aujourd'hui: celui de l'opposition, au sein de l'aristocratie britannique, entre une ancienne génération de guerriers héroïques et une nouvelle de nobles plus politiques que guerriers, et qui privilégient leur intérêt personnel aux dépens de leur pays.

Alors le règne d'Henri VI prépare ce qui va suivre: Richard III, déjà, se frotte les mains et prépare sa vengeance, contre tout et contre tous. C'est Hans Kesting, acteur d'une puissance et d'une sensibilité remarquables, qui le joue et, dans sa peau, Richard est tout aussi extraordinaire que Lars Eidinger dans la mise en scène de *Richard III* par Thomas Ostermeier, mais dans un tout autre style. Au début, il traîne au milieu de tous ces gens très chics, ces nobles qui se déchirent, comme un de ces timides cousins de province que l'on tolère sans qu'ils fassent véritablement partie de votre monde. Il fait tache, à tous les sens du terme, avec sa patte folle, ses vêtements ternes et cette tache de vin qui lui mange la moitié du visage. Il est à la fois bestial, singe, chien ou cheval, et fragile. Il porte une douleur insupportable, qui débouche sur une terreur glacée. C'est à vue, sur le plateau, qu'il enlève ses vieux oripeaux pour revê-

tir ceux du roi Richard – ce costume noir qui va faire de lui un membre de la caste des vainqueurs, mais ne parviendra pas à masquer sa difformité.

### Intensité de jeu

Tous les comédiens – et toutes les comédiennes, qui jouent non seulement les reines mais aussi des personnages de conseiller – sont d'une intensité et d'une vérité impressionnantes, dans ce spectacle très clair, très précis, très net, comme une épure pour mieux faire exploser la folie des hommes – et des femmes – de pouvoir, dans le costume du nouveau roi, Henri VII, qui régnera jusqu'en 1509. L'histoire est cyclique, comme le montre ce spectacle qui est une vraie leçon de politique, si ce n'est machiavélique, en tout cas machiavélienne. ■

cette violence sur le grand écran qui surplombe la scène.

A la fin, une nouvelle période s'ouvre, qui verra le retour de la prospérité et de la paix. Ramsey Nasr, qui jouait Henri V, revient, dans le costume du nouveau roi, Henri VII, qui régnera jusqu'en 1509. L'histoire est cyclique, comme le montre ce spectacle qui est une vraie leçon de politique, si ce n'est machiavélique, en tout cas machiavélienne. ■

FABIENNE DARGE

*Kings of War*, d'après *Henri V*, *Henri VI* et *Richard III*, de Shakespeare. Mise en scène: Ivo van Hove. En néerlandais surtitré en français. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, Paris 16<sup>e</sup>. Tél.: 01-53-65-30-00. Les 22, 23, 29 et 30 janvier à 19 heures, les 24 et 31 janvier à 13 heures. De 15 € à 39 €. Durée: 4 h 30. Theatre-chaillot.fr

LA NUIT DES IDÉES

INSTITUT FRANÇAIS

27 janvier 2016  
18h > 2h  
Hôtel du ministre des Affaires étrangères  
37 quai d'Orsay, Paris VII<sup>e</sup>

INFORMATIONS  
www.institutfrancais.com  
www.diplomatie.gouv.fr

23 - 25 janvier  
Cités danse  
connexions #2  
Do You Be  
Nawal Lagraa  
Sans Paroles  
Laos, Kevin Theagene

28 - 31 janvier / Créations  
Rencontres hip hop  
#Hashtag  
Pockemon Crew  
Harmonize  
Morning of Owl

30 janvier - 8 février  
Création  
Trio Amala-Junior-Sly  
Mathilda May

15 janvier - 8 février  
2016

01 46 97 98 10 / suresnes-cites-danse.com

théâtre de Suresnes  
Jean Vilar

LE GRAND TOUR | ifi | ina | Courrier International | Le Monde | Telerama

LE GRAND TOUR | ifi | ina | Courrier International | Le Monde | Telerama